

12^e dimanche du Temps Ordinaire (A)

1. Le thème commun à la 1^{ère} lecture et à l'évangile aujourd'hui est celui de la confiance en Dieu dans les adversités.

Le prophète Jérémie vit dans une situation politique compliquée. Alors qu'il essaye d'ouvrir les yeux de ses contemporains sur la destruction prochaine de Jérusalem par le roi Nabuchodonosor, il ne reçoit en retour que du mépris. Aussi pour faire comprendre que la ville va être réduite en miettes, il prend une cruche toute neuve sortant de la main du potier et il la casse en public pour annoncer le sort qui attend Jérusalem. Mais, au lieu d'accueillir ses avertissements et de l'écouter, on l'accuse de complot avec l'ennemi : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. »

Le contexte de l'évangile est différent. Jésus vient de former ses disciples à la mission et il les envoie en les prévenant par avance que cela sera par moment difficile : « *Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ... Prenez garde aux hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues ; vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi... Vous serez haïs de tous à cause de mon nom.* » C'est la raison pour laquelle, dans le passage qui suit et que nous venons d'entendre, Jésus nous dit à trois reprises : « Ne craignez pas ! ».

2. Nous devons résister à la crainte : « Je ne craindrai pas, parce que Dieu est avec moi ! »

La seule solution à la crainte c'est la foi et la connaissance de l'amour de Dieu pour nous. St Paul dit : « L'amour parfait chasse la crainte ». Si Dieu était prêt à nous envoyer son Fils unique, combien il nous donnera toutes les autres choses dont nous avons besoin.

Dans le Ps 26/27, 13-14, il est écrit : « *Que serai-je devenu si je n'avais pas la confiance que je verrai la bonté du Seigneur sur la terre des vivants* ». Notre bouche doit s'accorder avec ce que Dieu nous dit et non avec les murmures de l'Ennemi qui nous chuchote des pensées négatives : « Rien de bon ne t'arrive jamais ».

Parmi les armes que Dieu me donne pour vaincre la peur, il y a le bouclier de la foi que nous devons soulever pour nous protéger. Nous pouvons libérer la foi par la prière, les paroles et l'action inspirée par Dieu. Ce que nous disons est très important. Prov 18, 21 : « *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; qui aime la parole mangera de son fruit* ».

En nous levant le matin, nous devons être capable de dire : « Je crois que quelque chose de bon va m'arriver aujourd'hui **et** parce que je ne veux pas être égoïste je le ferai suivre pour les autres : je crois que quelque chose de bon va m'arriver à moi ; et arriver par moi pour les autres ».

Dieu est si plein d'amour qu'il cherche ce petit croyant qui dit : « je crois que quelque chose de bon va m'arriver dans ma vie. En faire une habitude. Même quand nous avons un problème, nous devrions être capable de dire : « Je crois que Dieu est avec moi, je ne craindrai pas ».

3. **La crainte du rejet** : Le rejet est un sentiment douloureux, car tous nous apprécions d'être aimés, admirés ou applaudis. Mais on peut survivre au rejet. Selon les études statistiques, environ 10% de tous les gens que nous rencontrerons dans notre vie, n'aimeront pas notre personnalité ou certaines de nos manies.

Jésus aussi a été rejeté, tout le temps, mais Dieu l'a promu. Le Ps 118, 22 : « La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire ». Dans les évangiles, Jésus enseigne aux disciples que : quand on est confiant dans l'amour de Dieu, et confiant en Christ, on n'a pas besoin que toutes les autres personnes nous apprécient.

Si on ne comprend pas cela, le diable va toujours utiliser notre crainte du rejet pour nous empêcher d'avancer. Une télé évangéliste raconte qu'au début, elle était très attachée à sa personne et elle manquait d'assurance. Elle tirait une partie de sa valeur en regardant les réactions des personnes sur leur visage : s'ils étaient endormis, éveillés, souriants, rêveurs. Un jour, après avoir seulement pris la parole au bout de 10 mn, une dame s'est levée, a quitté la salle et n'est plus revenue. La télé évangéliste a entendu la petite voix du démon lui dire : « tu vois, cette dame est partie, elle ne t'aime pas ! »

Cela l'a beaucoup déstabilisé et même blessée. Comme le diable avait attaqué ses pensées, elle s'était imaginé des choses qui n'étaient pas vraies. Or quand la réunion s'est terminée, une voisine de la dame est allée vers l'oratrice pour lui dire : « vous savez, la personne qui s'est levée au début, c'était mon amie. Elle était sortie parce qu'elle devait aller au travail, mais elle voulait absolument t'écouter ne serait-ce que pour 10 mn ! C'est pour cela qu'elle a fait tout ce chemin.

Quand on a la crainte du rejet, le diable attaque nos pensées. Mais quand nous sommes ancrés en Christ, nous prenons les choses différemment. Tout dépend de nos pensées et de la façon dont nous décidons de regarder les choses.